

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Du côté des revues

Nicolas Tremblay

Number 102, Summer 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37871ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tremblay, N. (2001). Review of [Du côté des revues]. *Lettres québécoises*, (102), 55-55.

REVUES
Nicolas Tremblay

University of Toronto Quarterly, vol. 70, n° 1, hiver 2000-2001, « Lettres canadiennes 1999 », 15 \$. (5201 Dufferin Street, Toronto, Ontario, M3H 5T8)

À chaque mois de décembre, *UTQ* publie son numéro consacré entièrement à la production littéraire canadienne et anglaise et française. Somme inégalée de renseignements, exhaustifs à souhait, la revue perpétue son mandat qui est de couvrir la presque-totalité des ouvrages parus l'année précédent immédiatement sa rédaction. On peut dire sans conteste qu'elle constitue en soi une source indépassable pour les chercheurs, professeurs ou quiconque s'intéresse aux lettres et aux sciences humaines et serait désireux de circonscrire, de faire la synthèse des courants actuels de pensée, des récentes formes esthétiques. Voilà donc un travail indispensable, louable, dont se charge *UTQ*, une réelle opération de défrichage à ne pas négliger, amorce à quoi une critique plus détaillée peut prendre prise.

Les collaborateurs au volet français du numéro « Lettres canadiennes 1999 » sont pour le roman Pierre Karch, la nouvelle, Michel Lord, la poésie, Roger Chamberland, la dramaturgie, Mariel O'Neill-Karch, et les revues scientifiques, François Paré.

Cap-aux-Diamants. La revue d'histoire du Québec, n° 63, « L'univers fascinant du livre », automne 2000, 66 p., 7,50 \$. (C. P. 26, Haute-Ville, Québec, Québec, G1R 4M8)

Dans l'histoire de l'imprimé au Québec, la Conquête marque un grand tournant. Sous le Régime français, le livre demeure un objet européen que l'on rapporte de France. On le retrouve dans les petites bibliothèques des communautés religieuses ou attenantes aux établissements d'enseignement, ou dans les collections personnelles. Il faut attendre le changement d'allégeance politique pour que l'imprimé, ou « l'art noir » selon l'expression de jadis, s'implante ici, au Québec. En 1764 et pour la première fois dans l'histoire de la ville de Québec, une presse à imprimer voit le jour. Les propriétaires sont deux Londoniens, William Brown et Thomas Gilmore. De leur atelier naîtra le premier journal bilingue de la capitale *La Gazette de Québec*. Avant 1800, neuf imprimeurs pratiquent à Québec et à Montréal et impriment gazettes, brochures, livres, almanachs et autres petits travaux comme des testaments, des avis publics, etc. L'un d'eux, Fleury Mesplet, en plus d'exercer le métier et de publier *La Gazette du commerce et littéraire*, fait de son atelier un cabinet de lectures et un lieu de discussions. L'imprimeur devient tour à tour bibliothécaire et libraire.

Voilà brossées rapidement les origines du livre au Québec, et de l'autonomisation de l'imprimé, telles qu'elles sont présentées par *Cap-aux-Diamants*. On trouve en plus dans ce numéro de l'information sur le métier de relieur, sur l'édition littéraire au xx^e siècle ainsi qu'un long entretien avec Lise Bissonnette au sujet de la Grande Bibliothèque du Québec.

Combats, vol. 4, n° 4, automne 2000, 30 p., 4 \$. (20, rue Saint-Charles Sud, C. P. 1097, Joliette, Québec, J6E 4T1)

Carrefour bouillant d'idées à débattre, véritable lieu polémique, la revue *Combats* ne badine pas avec le politique, le culturel et l'histoire. Toute idée

reçue est bonne à passer à la moulinette de ses collaborateurs ou combattants invités. Dans ce numéro-ci, Louis Cornellier, à partir d'un ouvrage de l'historien Ronald Rudin, s'intéresse au concept douteux d'objectivité scientifique dans la pratique de l'histoire : reconstruction sujette au révisionnisme, présentisme, et autres avatars souvent inévitables du genre, et qu'il ne faut pas ignorer. À cet égard, le texte de Jean-Philippe Warren poursuit sur cette même lancée. L'auteur questionne la pertinence de deux mythes qu'il rapproche l'un de l'autre : ceux de Dollard des Ormeaux et de Paul Émile Borduas, associés respectivement, selon lui, à l'accès de notre société à la civilisation et à la modernisation.

L'image de Borduas y est franchement écorchée. Tout comme celle de George-Étienne Cartier, premier ministre du Canada-Uni en 1862, que Pierre Joncas montre dénué de scrupules et de transparence. Plus d'actualité, la communication de Bernard Pozier, directeur littéraire des Écrits des Forges, donnée au colloque *L'écrivain-e dans la Cité*, resitue le rôle social de l'écrivain, aujourd'hui. Vous pourrez lire aussi une critique du *Siècle de Sartre* de Bernard-Henry Lévy par André Baril, une descente acidulée du film étatsunien *Gladiator*, une lettre ouverte à Michel Chartrand, où Baril, encore lui, soulève les contradictions du syndicaliste gueulard, et plus encore.



Art Le Sabord

n° 58
la Différence

En arts visuels:
Gilles Mihalcean
Karim Rhoem
Robbert Fortin
Lise Barbeau

En littérature:
Denise Brassard
Christine Germain
Cynthia Girard
Martin Pouliot
France Théoret
Éric Roberge
Serge Patrice Thibodeau

Pour abonnement
Téléphone: (819) 375-6223
Courriel: art@lesabord.qc.ca